



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 26 mai 1962 à PARIS et du 28 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du troisième centenaire de la Manufacture des Gobelins.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,50 NF

Couleurs {
vert
rouge
vert jaune

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par HERTENBERGER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Depuis le XVI^e siècle, les rois de France ont pratiqué une politique d'intervention active dans la vie économique française : pour restreindre les achats à l'étranger des produits de luxe réclamés par la Cour et la noblesse, ils ont attiré en France des ouvriers et des techniciens des pays voisins en leur accordant d'importants priviléges; puis ils ont organisé des manufactures d'État, strictement dirigées par le pouvoir. Au XVI^e, ce fut, par exemple, à Saint-Germain-en-Laye la première verrerie qui tenta de retrouver les secrets de la verrerie vénitienne, fort à la mode. Au XVII^e, ce sera, d'Henri IV à Louis XIV, l'effort de création des ateliers et des manufactures de tapisseries — ce complément alors indispensable des habitations — qui arrivaient le plus souvent de Flandre.

C'est en 1662 que Louis XIV, après l'achat de l'Hôtel des Gobelins (du nom d'une famille de teinturiers qui avaient abandonné la profession de leurs ancêtres pour accéder aux offices et aux charges publiques) décida de réunir dans un même lieu des ouvriers tapissiers jusqu'alors dispersés dans Paris, des teinturiers, des orfèvres, des ébénistes. La manufacture royale était une entreprise d'État, sous la direction générale de Colbert et celle, directe, du fameux peintre Le Brun qui en sera le directeur jusqu'en 1690. Mignard lui succéda. Trois ateliers de haute-lisse et un atelier de basse-lisse produisirent les tentures et tapisseries célèbres qui exaltent la gloire de Louis XIV : Histoire du Roi, Histoire d'Alexandre, et qui orneront les palais royaux.

L'entreprise fut développée par la transformation en 1667 de la manufacture en « Manufacture royale des meubles de la Couronne »; aux ateliers de tapisserie s'adjoignirent des ateliers d'ébénisterie, d'orfèvrerie, de marqueterie, de peinture, de sculpture, de mosaïque, de gravure, de fonderie. C'est dans cette manufacture (qui comportait une école où soixante apprentis recevaient une formation générale comme dessinateurs avant qu'on leur apprenne un métier particulier) que s'élabora l'art classique décoratif français.

C'est cet art qui s'imposa dans ce qui reste le symbole même de l'art classique : le château de Versailles. Et c'est l'influence de Versailles qui permit à la civilisation française de rayonner dans toute l'Europe au XVIII^e siècle.